

Les Ateliers Aubert-Labansat, charpentiers au service du patrimoine



DE NOTRE
CORRESPONDANT
À CAEN.

Depuis plus d'un siècle, l'histoire de l'entreprise de menuiserie charpenterie Aubert-Labansat se construit dans le respect de la tradition et du métier. Du Mont-Saint-Michel au château de Versailles, la PME coutanaise possède ses lettres de noblesse dans le cercle fermé des entreprises de restauration du patrimoine.

1957. L'abbé Leféard propose à André Aubert, menuisier charpentier dont la réputation de sérieux n'est plus à faire dans les

pouvons mettre trois jours pour faire une fenêtre si nécessaire. Nous ne sommes pas dans une logique de process de fabrication industrielle », résumant d'une même voix Gilbert Pierre et Alain Cordier, repreneurs de l'entreprise en 1999.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. S'ils accompagnent le temps dans son œuvre, les deux dirigeants n'en ont pas moins parfaitement intégré les méthodes modernes de gestion et d'organisation de l'entreprise. Pour preuve : son développement significatif au cours de ces dernières années. Lorsque le binôme dirigeant gagne la Manche, il y a dix ans, la PME alors installée à Périers compte 27 salariés. Ils sont aujourd'hui 50 et affichent un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros. Avec un atelier de 2.300 m², l'unité de production a, elle aussi, plus que



Gilbert Pierre et Alain Cordier, repreneurs de l'entreprise manchoise en 1999. Aujourd'hui, les Ateliers comptent 50 salariés.

environs, de restaurer la charpente de l'abbaye de La Lucerne (Manche), une pièce maîtresse du patrimoine médiéval normand. Seule condition : respecter les techniques des ouvriers qui l'ont bâtie quelques siècles plus tôt... Le destin de la petite entreprise artisanale Aubert-Labansat, créée en 1890, vient de basculer, sans le savoir, dans le monde haut de gamme de la restauration de monuments historiques.

Cinquante ans plus tard, l'entreprise manchoise s'est taillée une réputation ciselée dans ce secteur d'activité de niche. Des cathédrales de Chartres ou de Bayeux en passant par le porche des Invalides tout récemment, jusqu'au château de Versailles où elle multiplie les chantiers sans discontinuer depuis 2000, le carnet de commandes des Ateliers Aubert-Labansat ne désemplit pas. Les responsables de l'entreprise ont changé, mais pas l'esprit. « Notre seul souci, c'est de faire les choses correctement. Nous

doublé depuis l'installation de l'entreprise, il y a deux ans, sur les 3,5 hectares du site du Vaudôme, à Coutances. « La progression de l'entreprise est régulière. Mais ce n'est pas un objectif en soi. Nous avançons au rythme des demandes de nos clients. Nous nous sommes simplement donné les moyens de pouvoir leur répondre », confient les deux artisans dans l'âme. Les Ateliers Aubert-Labansat comptent en effet parmi les toutes premières entreprises normandes à avoir pensé et bâti leur site de production en conformité parfaite avec les normes haute qualité environnementale. Label à la clef. « Respect des matériaux, rationalisation des techniques, lutte contre le gaspillage, travail en conscience, harmonie avec l'environnement... Cette démarche HQE, c'était pour nous une autre façon de renouer avec le bon sens des anciens dans leur façon d'aborder le traitement des constructions », observe Alain Cordier. PHILIPPE LEGUELTEL